



*« Je suis mère et enseignante. Dans ma vie de tous les jours, je m'efforce d'être un maillon solide et de transmettre aux jeunes qui m'entourent un maximum de choses « sensées ». « Faites qu'ils aient de bons principes plutôt que de belles manières ».*

*Nous avons tous besoin d'écoute, de compréhension et de reconnaissance. En Loge, l'écoute bienveillante de mes sœurs m'a rassurée et m'a donné plus de confiance en moi. J'ai moins peur et je baisse la garde.*

*Dans mes cours, cela se traduit par moins de dirigisme, plus de créativité, les élèves apprennent l'autonomie et se responsabilisent.*

*Je suis une femme qui cherche. La Franc-maçonnerie est un chemin. Le travail de la voix (chant) en est un autre. Je persévère car je pense que ce qui nous nourrit, c'est la qualité de notre relation avec nous et avec les autres.*

*Apprendre aux enfants à se connaître, à s'apprécier et à se respecter, voilà mon plus beau combat ! Mon cours de gym est un atelier expérimental où les enfants explorent et où le respect de soi et des autres est omniprésent.*

*Dans notre recherche constante de perpendicularité et d'horizontalité, nous sommes soucieuses d'épurer notre langage de tout ce qui génère séparation et conflit. Continuons en Loge à fuir jugements, étiquettes, préjugés, aprioris et peurs afin que je continue d'y croire.*

*J'exerce une profession un peu particulière dans la mesure où je suis amenée de façon presque contractuelle à une remise en question et un travail personnel réguliers, ce qui constitue à mon sens une partie de mon engagement maçonnique. Aussi, il m'est difficile de déterminer en quoi ma profession d'une part, la maçonnerie d'autre part, m'ont faite ce que je suis aujourd'hui.*

*Je pense que l'une et l'autre interviennent et se répondent en écho dans ma vie et dans un éventuel impact sur la cité.*

*Par contre, là où la Franc-maçonnerie a eu une action spécifique pour moi, c'est dans le passage du JE (et du tu) au NOUS ; l'introduction du tiers dans le dialogue singulier entre moi et toi, entre moi et moi ; la prise en compte de l'autre, du différent, de l'étranger, de celui qui parle un autre langage. Elle m'a permis d'aborder de façon réelle, pratique et non plus intellectuelle et/ou psychologisante la notion de tolérance et aussi celle de la fraternité (vis-à-vis des autres humains, pas spécialement des maçons). Or je pense que tout individu qui se sent respecté et quelque part aimé, grandit et s'améliore et intervient de façon positive sur le monde et donc...*

*A quoi pourrais-je attribuer cet impact ? Question difficile, mon parcours affectif, maçonnique, professionnel, familial (et encore tant de choses) m'ont fait ce que je suis et déterminent ce que je fais et l'impact que je peux avoir.*

*S'il me fallait choisir un seul grand combat, ce serait la paix.*

*Je me sentirais mieux aidée dans mon engagement par une maçonnerie moins frileuse, moins nombriliste et moins auto-satisfaite. »*